



© Romain Dusart

Octobre 2022

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés d'**Uccle**, installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique





Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec grand plaisir que l'équipe du centre d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés (MENA) de la Croix-Rouge d'Uccle vous fait parvenir cette nouvelle édition de *Trajectoires*, notre brochure annuelle.

Depuis toujours, notre centre prend une part active dans la vie du quartier Saint-Job. Nous souhaitons mettre à l'honneur aujourd'hui les liens qui se tissent, au jour le jour, entre nos résidents, le quartier et la vie civique en Belgique.

Tisser des liens... une nécessité ! Nous savons que les adolescents, futurs adultes, sont à la recherche de repères, de relations humaines. Ainsi, ils apprennent à connaître le monde, à se découvrir, à développer leurs compétences. Notre centre, spécialisé dans l'accueil des mineurs à partir de 14 ans, est conscient de ce besoin. Y suppléer ne va pas de soi : les jeunes que nous accueillons sont sans parents, ont été forcés de quitter leur pays, sont en errance pendant des années jusqu'à parvenir à nous. Lentement, ils apprennent à se sentir en sécurité et à (re)créer du lien. C'est l'investissement des nombreuses personnes qui nous entourent qui nous permet de relever le défi quotidien d'un accueil digne et humain basé sur la découverte de l'autre et cette création du lien.

Julian Knittel
Directeur adjoint



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
www.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle

Sommaire

- 3 Lumière sur la Maison des jeunes « L'Antirides »
- 4 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration
- 6 Quand des liens se nouent entre volontaires et jeunes du centre
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Deux jeunes de notre centre, une autre participante d'Uccle et un animateur au vernissage de notre projet IQ (Initiative de Quartier) « Urbanisme Emotionnel », en collaboration avec l'association bruxelloise Medeber Teatro

Lumière sur la Maison des jeunes « L'Antirides »

Située à proximité du Centre Croix-Rouge d'Uccle, la MJ « L'Antirides » est un de nos plus anciens partenaires. Nous avons donné la parole à Vinciane Verbergt, coordinatrice, et Maxime, animateur.

Depuis quand la MJ est-elle active ? Quels sont vos objectifs en tant qu'MJ ?

Vinciane : Nous sommes actifs depuis 1978 ! L'objectif de la MJ est de transformer les jeunes en « CRACS » : des Citoyens, Responsables, Actifs, Créatifs et Solidaires. Nos missions sont de faire de l'accueil, d'organiser des activités socio-culturelles, des actions collectives, d'activer la participation des jeunes dans les actions et les structures et de faire des activités en phase avec le milieu d'implantation. De plus, nous avons un objectif spécifique d'inclusion au sens large, de nouveaux habitants de la commune, de personnes avec un handicap ou qui ont une santé mentale fragile.

Depuis quand travaillez-vous en partenariat avec le centre Croix-Rouge d'Uccle et comment ce partenariat s'est-il mis en place ?

Vinciane : Quasi depuis l'ouverture du centre, en 2011. Carmen Salgado, la directrice, nous a contactés rapidement pour savoir si des jeunes accueillis au centre pouvaient participer aux loisirs proposés par la MJ. Le partenariat s'est enclenché progressivement. Il se fait tant de façon informelle, lorsque les résidents viennent de manière autonome, que de façon plus formelle, lorsque nous co-organisons des activités.

Comment voyez-vous l'apport mutuel entre jeunes ?

Maxime : L'apport est extraordinaire. Malgré la barrière de la langue, les jeunes arrivent toujours à se comprendre, à s'entendre. Nous avons fait plein d'activités avec des résidents du centre : des concerts, des parties de ping-pong ou de kicker improvisées pendant nos permanences, des activités sportives plus organisées comme des tournois de foot ou de basket. Les jeunes ont aussi souvent participé ensemble à des ateliers MAO (Musique Assistée par Ordinateur). Ils s'enrichissent mutuellement.

Gardez-vous des contacts avec des jeunes après leur départ du centre ?

Maxime : Oui ! Le président de notre conseil d'administration, par exemple, est un ancien MENA du centre ! Après son départ du centre, un autre résident nous a beaucoup aidé avec les ateliers MAO, le développement d'ateliers d'écriture ou de tournage de clips. Nous gardons un lien particulier avec ces jeunes. Plusieurs continuent à venir à la MJ, même s'ils n'habitent plus la commune. Soit par plaisir et pour participer à des activités, soit parce qu'ils veulent développer leur intérêt pour le domaine social, éducatif ou culturel.



Vinciane, coordinatrice de la MJ « L'Antirides »

© Zoé Eggleston

Avez-vous un souvenir fort parmi toutes les activités communes ?

Vinciane : Un souvenir de 2012 reste très emblématique pour moi. C'était un « Mini mob » subsidié par le Bureau International de la Jeunesse. Il s'agissait d'un petit voyage à la Mer du Nord à Ostende auquel j'avais associé des résidents. À l'époque le centre était mixte, et accueillait aussi des adultes. Nous avons fait un atelier photo et visité un ancien chalutier « L'Amandine » à Ostende. Les résidents avaient à cette occasion partagé leur expérience, expliqué comment la pêche se passait chez eux, avec les autres membres du groupe. C'est un très chouette souvenir. Je garde aussi de bons souvenirs de la fête de fin d'année annuelle au centre, toujours un moment chaleureux et convivial !

Propos recueillis par
Zoé E.

Accompagnatrice sociale

Pour plus d'informations :

Maison des jeunes L'Antirides :
Montagne de Saint-Job 131-133, 1180 Uccle
02/375 54 04

La MJ propose diverses activités pour les jeunes de 12 à 26 ans.

<https://cecinestpasunejeune.org/index.php/mj-antirides>

Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.



4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.

Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration¹ et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »². Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

¹ Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

² Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

Louisa Constant

Service sensibilisation
& communication du département Accueil
des Demandeurs d'Asile



#TousHumains

Vous aussi, venez prendre part à leur histoire !

<https://bit.ly/3OJCzrh>



Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.



© Sébastien Wachholder

Témoignage

Quand des liens se nouent entre volontaires et jeunes du centre

Gaëtane est volontaire au centre Croix-Rouge d'Uccle. Elle a rencontré Sarwar, jeune candidat réfugié du centre, alors qu'elle s'occupait de l'école des devoirs. Elle l'aide et le soutient dans plusieurs aspects de sa nouvelle vie en Belgique. Nous souhaitons vous partager cette belle rencontre, exemple de ce que le volontariat peut apporter aux jeunes que nous accueillons, mais également aux volontaires eux-mêmes.

Gaëtane, que faites-vous au centre et depuis quand ?

Je fais du volontariat à l'école des devoirs du centre depuis 4 ans. Je suis sensible à la question de l'exil et j'avais envie de m'investir. L'aide aux devoirs en français était dans mes cordes et j'habite dans le quartier. C'était une façon de m'impliquer auprès des demandeurs d'asile : leur donner du temps et les écouter.

Sarwar, peux-tu te présenter ?

Je suis afghan et j'ai 16 ans. J'habite au centre Croix-Rouge d'Uccle. Je suis arrivé en Belgique à l'âge de 14 ans. Je suis heureux d'être ici. Je suis scolarisé en néerlandais et j'étudie beaucoup.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Sarwar : *On s'est rencontrés dans la classe d'aide aux devoirs francophones par hasard, car j'utilisais cette salle pour étudier. Gaëtane m'a expliqué qu'elle donnait des cours de français et ça m'a donné envie d'apprendre cette langue.*

Gaëtane : *Quand je suis entrée, j'ai vu Sarwar très appliqué. Il m'a dit qu'il était scolarisé en néerlandais, je me suis dit que l'école des devoirs était une bonne opportunité pour lui apprendre des bases en français.*

Faites-vous d'autres activités ?

Sarwar : *Oui, Gaëtane me propose beaucoup d'activités. Nous allons nous promener dans Bruxelles, voir des expositions, visiter des lieux emblématiques comme l'Atomium..., le tout en parlant français.*

Gaëtane : *J'avais la volonté de l'aider à exister en dehors du centre, pour qu'il voie autre chose et qu'il s'intègre le mieux possible. Finalement, il s'agit simplement de lui proposer des choses que j'aime faire ou voir. Je l'emmène dans ce que j'aime, dans « mon monde », afin qu'il voie quel est le monde d'une femme belge. Petit à petit, il découvre une certaine réalité de la Belgique, très différente de la sienne. Ça me rend joyeuse de le voir sourire.*

Que vous apportez-vous mutuellement ?

Sarwar : *Ça me permet de rencontrer des gens d'ici. Avant, j'avais peu d'opportunités de sorties. Je ne connaissais personne en dehors du centre. Les week-ends me semblaient plus longs que les 5 jours de la semaine où j'allais à l'école. Ça me rendait triste et déprimé. Gaëtane m'aide à me changer les idées ! En plus d'apprendre le français, notre rencontre m'a permis de découvrir beaucoup de choses que je n'aurais pas pu explorer sans elle parce que je n'avais pas d'amis, et que je n'osais pas trop aller à la rencontre des gens.*

Gaëtane : *C'est un bonheur de le voir évoluer, de le voir s'émanciper, d'avoir des projets et, surtout, de le voir étudier comme il le fait.*

Pensez-vous que vous resterez en contact après que Sarwar aura quitté le centre ?

Sarwar : *Oui, je garderai toujours contact avec Gaëtane, que je vive à Uccle ou ailleurs ! Elle m'a beaucoup apporté : l'apprentissage d'une langue, la connaissance de mon nouveau pays, de la confiance et de la sympathie. En arrivant, je me sentais très seul, mais maintenant beaucoup moins. J'ai des*

personnes avec qui j'ai développé un lien fort, au centre, mais aussi en dehors et à l'école.

Gaëtane : J'espère ! Je serais heureuse de suivre son parcours. Il a envie de faire des études en économie, et j'espère pouvoir continuer à l'aider. Il va en filière générale l'année prochaine en néerlandais.

Que dire aux personnes qui ne connaissent pas les possibilités de volontariat pour le département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique ?

Gaëtane : Si vous avez un peu de temps et êtes sensibles à l'intégration des jeunes qui arrivent seuls, venez ! C'est par l'école et l'éducation qu'ils arriveront à s'en sortir. Ils ont besoin de soutien. Je n'ai pas toujours su qu'il y avait un centre ici, comme la plupart des habitants du quartier. Ils sont très surpris de savoir que des jeunes sont logés ici, qu'ils sont scolarisés, qu'ils ont une aide sociale, juridique, médicale... Ça surprend beaucoup de gens.

Et toi Sarwar, que dirais-tu de ton nouvel environnement à un jeune qui vient d'arriver ?

Sarwar : La vie au centre est difficile, mais les travailleurs, les volontaires et les gens qu'on rencontre en dehors du centre sont accueillants. Nos cultures et nos règles sont différentes. Mais il faut les apprendre, les comprendre et expliquer d'où l'on vient. Je dirais aussi que je suis heureux de ma vie en Belgique et de mes rencontres.

Propos recueillis par
Sébastien W.
Accompagnateur social



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous :

- > à la Maison Croix-Rouge de Forest, avenue Wielemans Ceuppens, 11, à 1190 Forest ;
- > à la Maison Croix-Rouge de Watermael-Boitsfort, rue du Pinson, 131, à 1170 Watermael-Boitsfort ;
- > ou à la Maison Croix-Rouge de Saint-Gilles, chaussée de Forest, 49, à 1060 Saint-Gilles.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.



© Louisa Constant



RECETTE DU MONDE

Ragoût aux crevettes d'Angola

Une recette angolaise simple, rapide et efficace

Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 02/373 07 60

@ : centre.uccle@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle

Devenez bénévole !

Vous êtes disponible quelques heures par semaine ou de manière ponctuelle ?

Notre centre est à la recherche de volontaires **néerlandophones** ou **francophones**.

Quelques besoins auxquels vous pourriez répondre :

- > **école de devoirs en néerlandais** ;
- > **table ronde** pour l'apprentissage du **néerlandais** ;
- > **accompagnement aux rendez-vous** (médicaux, procédure, etc.) ;
- > **accompagnement** des jeunes à des **activités ludiques** ;
- > contribution à la **vie quotidienne du centre**.

Intéressé ? Besoin de plus d'informations ?

Contactez-nous par téléphone (02/373 07 60) ou par email : Zoé Eggleston – zoe.eggleston@croix-rouge.be – ou Owen Miossec – owen.miossec@croix-rouge.be.

Suivez toutes les offres de volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants>.

Participez à nos activités !

Pour connaître toutes les **occasions de venir à notre rencontre** pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons, rendez-vous sur notre page Facebook : « Centre d'accueil MENA Croix-Rouge de Uccle ».

Nous y postons régulièrement des nouvelles de notre centre et des informations sur nos activités, nos besoins ou la situation de l'asile en général.

Les routes de la honte

« Je me souviens de tout.
Ça revient dans ma tête
tout le temps. C'est très
difficile d'oublier. »

Des enfants afghans racontent la route des Balkans

Une plateforme qui vous invite à prendre la route des Balkans et à vous arrêter aux frontières pour écouter ce que de jeunes migrants afghans y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebort

Trajectoires

**Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil d'Uccle
n° 10 – Octobre 2022

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Notre adresse :
Rue du Ham, 1, Place Saint-Job
1180 Uccle

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

